L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 3 DECEMBRE.

FEUILLETON
A la Troisième Page.

CIRCULAIRE DE M. MENABREA.

Florence, 12 novembre, soir.

La Gazette officielle publie une note adressée par M. Menabrea, le 9 novembre, aux agents diplomatiques d'Italie à l'étranger.

Voici la substance de ce document :

« Les causes qui ont déterminé le gouvernement à faire occuper par les troupes italiennes quelques points du territoire pontifical ont été développées dans ma circulaire du 20 octobre. Le but que nous nous étions proposé est atteint. Partout les troupes royales ont été accueillies avec reconnaissance par les populations. Dans beaucoup de localités non occupées par nos troupes, les populations ont fait des pétitions et voté leur annexion au royaume. Mais le gouvernement a refusé d'en accepter le bénéfice, fidèle à la parole donnée que sa détermination ne passer la frontière ne le conduirait à aucune acte d'hostilité.

« L'invasion faite aux volontaires de se retirer n'ayant pas été écoutés par le général Garibaldi, les troupes françaises, pacifiques ont attaqué et battu les volontaires, qui sont rentrés dans le royaume, où ils ont été désarmés. Garibaldi est retenu à Varignano. Les pertes qui me sont signalées par l'ennemi ont donc cessé. Le gouvernement a fait rentrer ses troupes sur le territoire du royaume. Le gouvernement français ayant, de son côté, par la circulaire du 25 octobre, l'engagement solennel de se retirer du territoire pontifical aussitôt qu'il serait évacué par les volontaires et que la sécurité y serait rétablie. Ces conditions sont déjà réalisées. Combattu dans la patrie de la France, nous attendons que le gouvernement impérial fasse cesser cette interruption qui, en se prolongeant, constituerait un obstacle à un arrangement désirable.

« Bien que la conduite du gouvernement royal donne l'assurance que les faits passés ne se renouvelleront pas, cependant chacun peut considérer des derniers événements que le but de la Convention de septembre a été complétement manqué. Rien, en effet, n'a pu, jusqu'à présent modifier l'attitude du Saint-Siége vis-à-vis de l'Italie. Rome donne aujourd'hui le spectacle d'un gouvernement qui, pour se maintenir, pas une armée composée d'individus de tous les pays et se croit obligé de recourir à l'intervention étrangère. Un sincère sentiment avec l'Italie serait disparaître tout péril pour le Saint-Siége, permettrait de consacrer, en profit de la religion, les trésors dépensés en armements superflus et assurerait à la Péninsule contre de nouvelles effusions de sang, en donnant enfin repos pour le présent et la paix à l'avenir. Notre pays a un vif et profond sentiment religieux, mais il sent les difficultés qui dérivent de la situation pouvoir qui, établi sur des bases immuables, s'exerce dans les hautes régions de la foi, avec les rois d'un gouvernement territorial, sujet aux influences des passions politiques et destiné à se modifier en raison des progrès de la civilisation.

« La terre qui renferme les tombeaux des apôtres est le siége le plus sûr pour la papauté. L'Italie saura la défendre, l'entourer de toute sa vénération, en respecter l'indépendance et la liberté. Pour qu'un tel but soit atteint, des arrangements qui mettent d'accord les intérêts du Saint Siége et de l'Italie sont indispensables. Si l'Italie doit être un élément d'ordre et de progrès, il est nécessaire de supprimer la cause qui la maintient dans un état permanent d'agitation.

« Vous savez certainement, monsieur le ministre, faire naître la conviction de l'urgence de répondre sans délai la question romaine. »

* * *

NOUVELLES DE ROME. — Le gouvernement pontifical paraît disposé à faire de nouvelles ouvertures aux personnes qui ont pu se trouver compromises par les derniers événements.

L'union de Pie IX et du cardinal Antonelli ne serait de jeter un voile sur les événements qui ont accompagné les votations des plébiscites dans plusieurs villes des **Etats pontificaux**. Les journaux parisiens seront rendus.

Une dépêche de Rome du 13 novembre, 3 heures 35 minutes du soir, nous apprend que le Pape a reçu les officiers français qui viennent d'être présentés par le **général de Failly**. Le commandant français a prononcé quelques paroles exprimant le respect de l'armée appartenant la fidélité la plus inébranlable au Saint Père.

Le Pape a répondu en exprimant sa satisfaction de voir entouré de l'armée française, qui, pendant huit ans, a maintenu dans des limites qui lui maintient dans un état permanent d'agitation.

Il a fait l'éloge de la valeur et de la fidélité de la petite armée pontificale, qui avait défendu le tombeau de terre bénite du Saint-Père pour exercer librement son autorité spirituelle. Il a dit que l'aide de la France était arrivée à propos pour couronner cette belle défense. Il a exprimé des démonstrations des catholiques de la France, et du monde en faveur du Saint Siége. Il a bénit enfin sa bénédiction à la France, à l'armée, à son gouvernement, à l'Empereur et à la famille impériale.

AVIS.

L. ETERNOD,

Successeur de

GUYOT FRERES,

Coin Bourbon et Conti,

Branche de commerce

COIN BOURBON ET URSULINES.

A l'honneur d'informer ses amis et notre public en général, POUVERTURE DE SON NOUVEAU MAGASIN de NOUVEAUTES, MARCHANDISES DE FIL et de CONFECTIONS reçues par ses DERNIERS ARRIVAGES d'Europe.

Grand débutage de gants pour dames

1re	2e	3e	4e
1 50	1 75	2 00	2 50
1 75	2 00	2 50	do
2 00	do	2 75	do
2 50	do	3 00	do

Nuance française, soutenus sur les longs à 3 boutons et plus.

Un choix considérable de POPELINE FRANÇAISE à 1 fr. la carde. 10 nov—1m

L. ETERNOD,

245.....RUE BOURBON.....245

Ancienne Ursulines,

Et coin Conti et Bourbon.

OUVERTURE, à partir de LUNDI, 11 COURANT, à 10 heures du matin, d'un magnifique assortiment d'articles de Nouveautés, venant d'être reçu par les derniers arrivages : 1re et 2e Nord.

INDIENNES de premières qualités de 10c à 15c.

COTON blanc et croisé.

MOUSSELINE DE LAINE 25c.

Ardoise DAIN BLANC, trois 5/4 à 0 50 c. la cane.

Ardoise de 5/4 unis, fins et croisés.

CASIMIR, laines de 75c à 0 85 c. et 0 90 c.

CASIMIR, laines de 1 00 à 1 10 c. et 1 20.

TARTAN tout neuf de toutes couleurs, doubles et quadruples.

DRAP de Paris très fin pour confection.

DRAP DE SOLDE de qualité supérieure à 0 75 c.

TOILES blanche toute à fond d'oreillers et à drap, à 4c., 5c., 6c., 7c., 8c., 9c., 10c., 12c., 15c., 18c., 20c., 25c., 30c., 35c., 40c., 45c., 50c., 60c., 70c., 75c., 80c., 90c., 1 00, 1 10, 1 20, 1 25, 1 30, 1 40, 1 50, 1 60, 1 70, 1 75, 1 80, 1 90, 2 00, 2 25, 2 50, 2 75, 3 00, 3 25, 3 50, 3 75, 4 00, 4 50, 5 00, 5 50, 6 00, 6 50, 7 00, 7 50, 8 00, 8 50, 9 00, 9 50, 10 00, 10 50, 11 00, 11 50, 12 00, 12 50, 13 00, 13 50,